Frutex. Hab. in Nova Caledonia et in insula Pinorum, ad littora maris (Pancher, nis 458 et 679; Deplanche, nis 458 et 459); *Païta* (Vieillard, n° 88).

10. PITTOSPORUM ECHINATUM.

Folia lanceolato- vel elliptico-spathulata, basi sensim in petiolum longe attenuata, glabra, vel juniora subtus pilis ferrugineis plus minusve induta. Flores in fasciculos dense congesti, brevissime pedunculati. Corolla tubo gracili, apice sensim dilatato, lobis ovatis, obtusis, reflexis. Ovarium placentis parietalibus 2. Fructus bivalvis, processubus subulatis, simplicibus vel furcatis, apice incurvis, ferrugineo-tomentosis dense echinatus.

Frutex. Hab. in silvis montium excelsorum Novæ Caledoniæ, prope *Balade* (Vieillard, nis 75, 76, 78; Pancher, n° 678).

* *Flore ignoto.*

11. PITTOSPORUM BAUDOUINII.

Folia linearia, elongata, apice rotundata, basi in petiolum brevem attenuata, integerrima, margine revoluta, nervo medio valido percursa, glaberrima, superne lucida, numerosa (15-20) in pseudo-verticillos distantes approximata. Fructus pauci, in capitulum terminale approximati, sessiles, elliptico-oblongi, trivalves, valvis externe dense echinatis.

Frutex decem-pedalis. Hab. in montibus prope flumen *Dombea*, in Nova Caledonia australi (Baudouin, 1864).

Nous devons la connaissance de cette espèce remarquable et de plusieurs autres plantes nouvelles et intéressantes à M. Baudouin, capitaine dans l'infanterie de marine, qui a généreusement offert au Muséum de Paris les principaux résultats de ses explorations, continuées pendant plusieurs années, dans la partie australe de la Nouvelle-Calédonie.

## DESCRIPTIONS DE QUELQUES DILLÉNIACÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,

par **MM. Ad. BRONGNIART** et **A. GRIS.**

La famille des Dilléniacées, malgré le petit nombre de représentants qu'elle possède à la Nouvelle-Calédonie, montre comment la flore de cette contrée se lie, d'une part, à la flore des régions équatoriales de l'Asie, et de l'autre, d'une manière souvent plus marquée, à la flore de l'Australie. Sur les sept espèces que nous croyons pouvoir distinguer dans les échantillons provenant de ce pays, une seule, anciennement connue, le *Tetracera Euryandra* de Labillardière, se rapporte à un genre essentiellement intertropical.

Les six autres appartiennent, soit au genre *Hibbertia*, soit du moins à la tribu des Hibbertiées, qui est presque exclusivement propre à l'Australie et surtout à l'Australie tempérée.

Le genre *Trisema*, fondé par M. J. Hooker pour une espèce recueillie il

y a peu d'années à la Nouvelle-Calédonie, nous offre une seconde espèce très-voisine de la première, et reste, jusqu'à ce jour, propre à cette région.

Trois espèces se rangent dans le genre *Hibbertia* de De Candolle, ou dans la section *Cyclandra* des *Hibbertia* de MM. Bentham et J. Hooker. L'une d'elles vient d'être décrite par M. Turczaninow, d'après des échantillons de la collection de M. Vieillard ; nous avons dû adopter le nom qu'il lui applique (1).

Auprès des *Hibbertia* vient évidemment se placer une plante dont nous avons formé un genre spécial sous le nom de *Trimorphandra*. Certainement, si l'on comprend le genre *Hibbertia* avec l'étendue que lui donnent MM. Bentham et Hooker, qui réunissent dans un même groupe générique les genres *Hemistemma*, *Pleurandra* et *Hibbertia* précédemment admis par tous les auteurs, notre *Trimorphandra* ne devra former qu'une section de plus dans ce grand groupe ; mais, si, comme nous le pensons, ces modifications dans l'organisation de l'androcée fournissent de bonnes coupes génériques, on reconnaîtra que les particularités qu'il présente doivent le distinguer comme genre au même titre que ceux-ci.

TRIMORPHANDRA Ad. Br. et A. Gris.

*Sepala* 5, obovata. *Petala* 5, subinæqualia. *Stamina* numerosa : exteriora breviora, 30-40, sterilia, spathulata ; altera fertilia, circiter totidem vel pauciora, filamentis filiformibus, apice haud vel vix incrassatis, antheris introrsis bilocularibus, loculis parallelis, lateraliter dehiscentibus, quorum interiora duo, cum carpellis alternantia, multo majora, antheris elongatis, oblongo-linearibus, stylos superantibus. *Carpella* duo libera, stylis arcuatis, basi divergentibus, stigmate simplici terminatis ; ovulis 6, anatropis, angulo interiori carpelli duplici serie insertis. *Fructus*....

Fruticulus repens, ramosus ; floribus in spicas paucifloras, bracteatas, versus ramorum apicem nascentes dispositis.

TRIMORPHANDRA PULCHELLA.

T. foliis oblongis in petiolum brevissimum attenuatis, apice rotundatis et submucronatis, margine revolutis, supra scabris, infra lucide sericeis ; ramulis ferrugineo-tomentosis ; spicis brevibus axillaribus, 2-4-floris, floribus subsessilibus ; sepalis ovato-lanceolatis, extus pilis sericeis indutis, intus pubescentibus vel (internis) glabris ; petalis obovatis, e medio usque ad basim sensim angustatis, glabris ; staminodiis spathulatis ; staminum fertilium antheris oblongis, duorum longe majorum antheris elongatis, acutis, stylos superantibus ; carpellis ovoideis, glabris.

(1) Nous n'avions pas connaissance des descriptions de M. Turczaninow, publiées à Moscou en 1863, lors de notre communication à la Société botanique, dans laquelle cette espèce était désignée par le nom d'*Hibbertia lucens*.

(*Note ajoutée au moment de l'impression.*)

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus, prope *Yaté* (Vieillard, n° 69 ; Deplanche, n° 383).

## HIBBERTIA Andr.

1. Hibbertia salicifolia Turcz. in *Bull. Soc. nat. Moscou*, 1863, p. 549.

Frutex ramosus, foliis subsessilibus, lanceolatis, apice plus minusve obtusis emarginatisque, supra glabris, subtus sericeis, nitentibus ; cymis scorpioideis, axillaribus, ad apicem ramorum confertis, erectis, multifloris ; floribus breviter pedunculatis, unilateralibus, biseriatis, unibracteatis ; germinibus duobus, glabris, 9-12-ovulatis.

*Hibbertia lucens* Ad. Br. et A. Gris, mss.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus, prope *Balade* et *Kanala* (Vieillard, nis 62, 63, 64, 65, 66 ; Pancher).

2. Hibbertia scabra.

Frutex foliis sessilibus, ovato-oblongis vel oblongis, apice rotundatis, plus minusve emarginatis, facie superiore pilis rigidis brevibus conspersa, facie inferiore tomento brevi, aspero, velutino rufoque induta ; racemis axillaribus, plurifloris, ad apicem ramorum nascentibus ; floribus sessilibus, unilateralibus, uniseriatis, unibracteatis ; germinibus tribus, glabris, 10-12-ovulatis.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus (*Mont-Dore*, Vieillard, n° 67 ; Deplanche, n° 386 ; Pancher).

3. Hibbertia Baudouinii.

Suffrutex humilis, foliis approximatis, maximis (subpedalibus), anguste lanceolatis, acutis, sessilibus, integerrimis, coriaceis, glaberrimis et subtus glaucescentibus vel subpruinosis, nervo medio valido, nervis pinnatis tenuibus immersis ; floribus amplis, in racemum unilateralem rectum axillarem brevi pedunculatum et foliis multo breviorem dispositis, sessilibus, bracteis oblongis, calyce brevioribus, suffultis. Calyx sepalis imbricatis, concavis, ovato-subrotundis, apiculatis, glaberrimis. Petala obovato-subrotunda, emarginata. Stamina libera, numerosissima (ultra 100), exterioribus paucis abortivis, filamentis filiformibus, antheris lineari-oblongis. Carpella 3-4, ovariis glabris, stylis externe recurvis ad apicem incurvis, ovulis circiter 15 biseriatis.

Hab. in Novæ Caledoniæ locis humidis, prope *Port-de-France* (Baudouin, 1864).

## TRISEMA Hook. fil.

1. Trisema Vieillardi.

Frutex ramosus, ramis glabris, griseis, ramulis rubescentibus, apice puberulis ; foliis oblongis vel obovatis, basi sensim in petiolum attenuatis, emarginatis, margine revolutis, utrinque glabris, nitidis ; inflorescentiæ rachi simplici vel furcata, albo-pubescente, flores unilaterales sessiles bracteolatos gerente ; ovulis 6, placentario basilari insertis.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope *Kanala* (Vieillard, n[is] 60, 61).

2. TRISEMA CORIACEUM Hook. fil. in Hook. *Journal of bot.* IX, p. 17, pl. 1.

Var. β *Pancheri :* foliis subtus rufo-tomentosis vel glabris, longius petiolatis, limbo plerumque basi contracto ; ovulis 12-20, nec 6-8.

Frutex. Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope *Kanala* (Vieillard, n[is] 55, 56, 57, 58, 59).

TETRACERA L.

TETRACERA EURYANDRA Vahl, *Symb.* III, p, 71 ; DC. *Prodr.* t. I, p, 68 ; Delessert, *Ic. sel.* t. I, tab. 70 ; Labill. *Sert. austro-cal.* p. 55, tab. 55. *Euryandra scandens* Forst. *Prodr.* n° 228 ; *Gen.* n° 41, tab. 41.

Hab., frequens, in Nova Caledonia (Vieillard, n° 54) ; in insula Pinorum (Pancher, n° 646 ; Deplanche, n° 385).

M. Roze fait à la Société la communication suivante :

DE LA FÉCONDATION DES MUSCINÉES. — OBSERVATIONS SUR L'ORGANE FEMELLE DE CES PLANTES, par **M. Ernest ROZE.**

Dans une communication précédente (1), j'ai eu l'honneur d'entretenir la Société des résultats de quelques recherches sur les anthérozoïdes des Mousses : un point, entre autres, sur ce même sujet, me semblait également intéressant à étudier, je veux parler du rapport immédiat de l'anthérozoïde avec l'archégone, c'est-à-dire du mode de transport de l'élément mâle vers l'élément femelle. Il s'agissait, en d'autres termes, pour cette étude, de reproduire sous le microscope les phénomènes qui doivent précéder dans la nature l'acte de la fécondation, en plaçant un archégone non fécondé, mais prêt à l'être, au milieu d'une goutte d'eau tenant en suspension un certain nombre d'anthérozoïdes.

En choisissant, pour cette expérience, des espèces dont les anthérozoïdes se délivraient rapidement de leurs cellules-mères, ce qui permettait d'en accumuler une grande quantité dans très-peu de liquide, et en extrayant avec soin de jeunes archégones de leurs bourgeons ou périgynes foliaires, j'arrivai à réaliser la première partie du problème. Je me servis à cet effet du *Funaria hygrometrica* Hedw. et de l'*Atrichum undulatum* P. de Beauv. : cette Polytrichacée offrant, en outre, cette facilité de préparation, que des gouttelettes d'eau placées sur ses périgones cyathiformes peuvent servir comme autant de réserves à anthérozoïdes. Toutefois, la difficulté, dans ces deux espèces comme dans d'autres Mousses, ne consiste pas seulement dans la préparation convenable des anthérozoïdes, dont la vivacité des mouvements n'est bien accusée

(1) Voyez plus haut, pp. 107 et 113.